

Un envoi d'... et toute  
lire se r... la publicité  
doivent être ad... l'adminis-  
tration.

# LE BOSPHORE

9me Année  
Numéro 591  
DIMANCHE  
16 OCTOBRE 1921  
Le No 100 PARAS

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq. Ltq.  
Constantinople.....9 5.  
Province .....11 6  
Etranger frs...100 frs...60

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARES

Laissiez dire : laissez-vous blamer, condamner, empêtriner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue de Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## LES ACCORDS DE WIESBADEN

MM. Loucheur et Rathenau ont dû rester pas lourd à partager de définitivement signé les accords sur les réparations en nature parapheés dans les entretiens du mois d'août. Ces accords comprennent : 100 milliards dont l'Allemagne doit verser une somme équivalente à 2600000000 de francs pendant le trimestre 1er mai-31 juillet. Ce chiffre est évalué provisoirement à 310 millions de marks-or. Or, les livraisons allemandes en nature à la France opérées au cours de cette période représentent une valeur de 151 millions de marks-or. On estime que les livraisons effectuées du 1er août au 15 novembre seront d'une valeur au moins égale.

Y s'engage à faire à X. (de ces deux lettres celle-ci représente la collectivité des siéries français, celle-là concerne l'organisme allemand de réception des commandes et des livraisons), si ce dernier les lui demande, toutes livraisons de matériel et de matériaux qui se ont compatibles avec les possibilités de production de l'Allemagne, avec les conditions de son approvisionnement en matières premières et avec ses nécessités intérieures, autant que cela sera nécessaire au maintien de sa vie sociale et économique, et cela à partir du 1er octobre 1921. Toutefois, les livraisons faites par Y. n'excéderont pas sept millions de marks-or du 1er octobre 1921 au 1er mai 1926. Les prix du matériel, spectacles, machines et installations industrielles, seront fixés par entente entre demandeurs et fournisseurs. Les sommes inscrites au crédit de l'Allemagne et au débit de la France dans les comptes de la Commission des Réparations et ainsi remboursées devront s'élever à un minimum de 350000000 de la valeur des livraisons effectuées par l'Allemagne. Les sommes dues par la France porteront intérêt simple à 5%.

Ces accords ont généralement été bien accueillis, en principe, par la presse française, car ils substituent aux généralisations, à échéance indéterminée, dans lesquelles s'agissait la question de la reconstitution des régions dévastées, un plan d'action immédiat. On en fait valoir ainsi les avantages. Pour reconstruire, il faut de la main-d'œuvre et des matériaux. La France possède la main-d'œuvre, mais celle-ci risquera de lui manquer lorsque la crise économique aura trouvé sa solution, et il ne saurait être question de faire venir de la main-d'œuvre allemande dans les régions du nord et de l'est qui ont été envahies et ravagées. La France a besoin d'une grande quantité de matériaux qui représentent, à la fois, de la main-d'œuvre et de l'argent. Si l'Allemagne les lui livre, elle fait la dépense et emploie sa main-d'œuvre chez elle. L'industrie française gardera toujours sa position dans les régions libérées, les sinistrés ayant le droit de s'asseoir à l'Allemagne ou aux fabricants français.

Un point de vue financier, la France ne serait plus tenue de payer immédiatement les fournitures en nature sur l'état des paiements. Si, par exemple, une année, l'Allemagne livrait à la France pour 2200 millions de marks-or de fournitures et que la part française dans les paiements de l'Allemagne fut de 1500 millions de marks-or, la France aurait dû, dans l'ancien état de choses, reverser à l'Allemagne une somme de 700 millions. D'après les nouveaux accords, la France paierait en tout et pour tout un milliard et c'est l'Allemagne qui devrait lui verser 500 millions.

Cela est d'autant plus à considérer que, d'après la convention du 13 août, la France n'a rien à toucher du premier milliard de marks-or versé par l'Allemagne. Et même si ladite convention est révisée, il

## La guerre en Anatolie

### Une statistique

Selon le *Tevhid-i-Efkar*, les Hellènes occupent en Anatolie 61 caïzas, 98 mairies et 7071 villages avec une population de 4000000 d'âmes.

### Communiqué nationaliste

13 octobre

Dans le secteur d'Eski-Chéhir, échange de feu de mousqueterie autour de Boz-Dagh.

Sur les autres parties du front, échange de canonnade.

### Exécutions à Keshkine

L'agence d'Anatolie annonce que les nommés Barnous Théodorou, Michel Anastassiou, et Anastase Michael ont été exécutés à Keshkine, pour avoir déserté du 4<sup>me</sup> bataillon d'ouvriers à Samson.

### Chaz les Kémalistes

Le nouveau commissaire des affaires intérieures à Angora, Fethi Bey, a adressé à tous les vilayets une circulaire où il leur recommande d'appliquer les lois en s'inspirant des méthodes les plus modernes et d'avoir soin que la population obtienne constamment justice et ne souffre d'aucune molestation.

### NOUVELLES D'ATHÈNES

Athènes, 14 octobre.

En raison du départ imminent du premier ministre et du ministre des affaires étrangères, l'Assemblée nationale tiendra une séance extraordinaire.

Le président des associations panépirotiques a remis au président de l'Assemblée Nationale un memorandum où le congrès panépique proclame la résolution des Nord-Epirotes de lutter à outrance.

Ce memorandum sera communiqué à l'Assemblée, à la séance de demain.

14 octobre 1921.

À la suite d'un télégramme annonçant que M. Briand les attendra entre les 19 et 22 octobre, M. Gounaris et Baltaxis partiront très probablement lundi, immédiatement après le vote de l'Assemblée Nationale se rendant à Paris via Brindisi. Ils iront ensuite à Londres.

Toute la presse sans exception applaudit à la mesure disciplinaire prise contre le général Doumanis, chef de l'état-major général.

Les journaux apprennent de Constantinople que le gouvernement kémaliste confisque les meubles et les immeubles des chrétiens du Pont qui ont été exécutés.

L'opinion publique manifeste sa vive satisfaction à propos de l'invitation adressée au président du conseil et au ministre des affaires étrangères de se rendre à Paris pour une entrevue avec M. Briand.

La presse de l'après-midi y consacre des articles de fond, accentuant que l'entrevue servira surtout à dissiper certains malentendus. Le Protévoussa, gouvernemental, écrit :

Ces malentendus malgré les efforts déployés de notre part, subsistent pour entraver le retour des relations franco-helléniques à la cordialité qui est nécessaire à la prospérité de la Grèce, mais qui ne servira pas moins la pénétration pacifique de la France en Orient. Passant ensuite rapidement en revue les événements depuis février 1915 le Protévoussa conclut :

Il s'est terminé la seconde dernière devant la douzième Chambre correctionnelle.

La dame a été déboutée de sa demande, mais le monsieur, reconnu coupable, a été condamné à un mois de prison et à 100 francs d'amende.

Pour un baiser,  
Pour un tout petit baiser.

C'est payer trop cher, tout de même.

Interim

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

## Hommage aux tirailleurs sénégalais

## NOS DÉPÉCHES

Berlin, 15 octobre

Le chancelier Wirth s'est entretenu hier, successivement, avec les représentants de l'Italie, de la France et de l'Angleterre.

La campagne contre le gouvernement a repris de plus belle. La constitution d'un cabinet de coalition n'est pas exclue.

(Bosphore)

Berlin, 15 octobre  
M. Charles Laurent, ambassadeur de France, partira incessamment pour Paris. (Bosphore)

Londres, 15 octobre  
M. Fisher, le délégué anglais à la S.D.N., s'est longuement entretenu avec M. Lloyd George.

Le "Times" dit que la question siéliste doit être considérée close. (Bosphore)

La politique allemande

Paris, 15 octobre  
On télégraphie de Berlin que le chancelier Wirth a déclaré que la politique du gouvernement vis-à-vis des alliés ne subira aucune modification, quels que soient les changements qui pourraient survenir dans la constitution des partis allemands et du ministère actuellement au pouvoir. (Bosphore)

Grecs et Turcs

Rome, 15 octobre  
On apprend de bonne source que l'effectif des troupes d'infanterie kémalistes qui seront lancées à l'attaque a été doublé. La presse italienne persiste dans l'opinion que Grecs et Turcs feront mieux de demander l'intervention alliée. (Bosphore)

A la Société des Nations

Paris, 14 T. H. R. — M. Léon Bourgeois rentrant de Genève arriva jeudi soir à Paris.

Les journaux français croient savoir que M. Balfour également rentré à Londres, confirma au gouvernement britannique que le Conseil de la S. D. N. n'était pas sorti de ses attributions, en suggérant l'institution d'un régime destiné à maintenir temporairement la solidarité entre les régions industrielles hautes-siéries, dont le partage est recommandé.

La réponse anglaise, à la note de M. Briand est attendue à Paris vendredi soir ou samedi matin.

Le règlement de la question du Burgenland

Rome, 14 T. H. R. — Le protocole contenant les résultats de la médiation du ministre des affaires étrangères d'Italie, le marquis Della Toretti, en vue d'une solution amicale du conflit entre l'Autriche et la Hongrie, dans la question du transfert du territoire des comitats occidentaux hongrois, prévu par les traités de paix de Saint-Germain et de Trianon a été signé jeudi à Venise.

Les signatures du protocole ont été apposées par M. Schober, chancelier et ministre des affaires étrangères d'Autriche, le comte Bethlen président du conseil des ministres hongrois, et le comte Baffy, ministre des affaires étrangères de Hongrie en qualité de plénipotentiaires.

Après la signature, le comte Bethlen, le chancelier Schober ont exprimé au marquis Della Toretti leur gratitude pour l'œuvre heureusement accomplie dans un esprit de haute justice, œuvre qui a efficacement contribué à rétablir les rapports de bon voisinage entre les deux pays.

Budapest, 14. T. H. R. — La presse hongroise se déclare satisfaite des résultats de la conférence de Venise qu'un communiqué officiel précise ainsi : 10 décrets et retrait des comitats des

bandes hongroises ; 20 constatation du fait par les généraux alliés ; 30 huit jours après le plébiscite, la région et ses environs seront placés sous le contrôle d'une commission des généraux ; 40 deux semaines après, ouverture des négociations financières, puis arbitrage mixte au cas de désaccord persistant.

Les écoles italiennes à l'étranger

Rome, 14 A. T. I. — La presse de Rome annonce que le marquis Della Toretti, ministre des affaires étrangères d'Italie, a transmis une circulaire à tous les représentants à l'étranger, du gouvernement italien, leur donnant des instructions concernant le fonctionnement des écoles italiennes à l'étranger.

SERBIE et ALBANIE

Le délai de 48 heures de l'ultimatum que la Serbie avait fait remettre au gouvernement albanais pour une légère rectification de la frontière à Scodra, était expiré les Serbes ont déclenché une avance de leurs troupes.

D'après certaines informations locales, on croit que les gouvernements neutres interviendront pour arrêter les hostilités.

La conférence de Washington

Paris, 14. T. H. R. — La campagne qui devait du conseil de se rendre à Washington a échoué, et il est certain que, sauf obstacle imprévu et absolu, M. Briand ira représenter la France à la conférence qui s'ouvrira le 11 novembre, anniversaire de l'armistice.

Le conseil des ministres a été d'accord avec M. Briand pour reconnaître l'intérêt considérable qu'il y avait à ce que son chef put prendre part, sinon à la totalité du congrès, du moins aux premières débâcles de cette grande assemblée où doivent être discutées la question du démantèlement et celle du Pacifique.

M. Briand profitera de sa présence à Washington pour s'entretenir avec les représentants des Etats-Unis des questions qui intéressent plus particulièrement les rapports de la France et de la grande nation américaine.

M. Bonnevay, garde des sceaux, remplacera le président du conseil, dont un des collègues exercera l'intérim au ministère des affaires étrangères.

Le conseil des ministres continuera à se réunir sous la présidence de M. Millerand.

Paris, 14. T. H. R. — La délégation française à la conférence de Washington s'embarquera le 29 octobre au Havre, sur le *Lafayette*. Elle arrivera le 7 novembre à New-York et se rendra immédiatement à Washington où elle assistera à l'imposante cérémonie au cimetière d'Arlington.

Londres, 14. T. H. R. — Le *Daily Chronicle* annonce comme certain que M. Lloyd George se rendra à Washington.

L'Assemblée Nationale de Grèce et le Patriarcat du Phanar

Le Patriarcat œcuménique a transmis vendredi à Athènes le télégramme dont nous avons parlé pour dénoncer la Assemblée Nationale le péril que lui paraissent courir les questions nationales et pour exprimer le vœu des irréductibles de voir suivre par le gouvernement une politique qui rapproche la Grèce des puissances de l'Entente.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

## Le partage de la Haute-Silésie

Paris, 14. T. H. R. — Le gouvernement britannique n'a pas encore répondu à la suggestion du gouvernement français sur la procédure à suivre, en vue de rendre publique et de notifier la solution que recommande le conseil de la S.D.N. pour le partage de la Haute-Silésie.

Paris, 14. T. H. R. — En dépit des bruits qui ont couru au sujet d'objections attribuées à certains gouvernements alliés, en fait, aucune réserve n'a été formulée jusqu'ici par les personnalités qualifiées.

En outre, les représentants de l'Angleterre et de la France ainsi que ceux d'Italie, ont été au conseil de la Société des nations unanimes à approuver la solution proposée par leurs quatre collègues. Il y a lieu donc de croire que leurs gouvernements ne soulèveront pas de difficultés, ou que du moins les réserves de détail qui pourront être formulées, seront aisément appliquées.

Il n'est pas douteux en effet, que la solution qui vient d'être élaborée est conforme à l'esprit et à la lettre des stipulations du traité de paix, et qu'elle répond aux conditions sous lesquelles le Conseil Suprême a demandé un avis. Il n'échappera pas d'ailleurs aux gouvernements alliés qu'il y a, le plus grand intérêt à aller vite et à ce que la recommandation de la Société des Nations, vienne dans le plus bref délai, le caractère d'une décision définitive. Tout retard ne pourrait que favoriser l'agitation qu'on s'efforce de créer en Allemagne, des manifestations sur commande d'un caractère plus ou moins officiel ou officieux commencent déjà à se produire. En outre la déclaration faite, mercredi, par le chancelier Wirth est de nature à les encourager, puisqu'elle tendait à les légitimer, en quelque sorte d'avance, en disant qu'il résulterait infailliblement des troubles, de la décision prise.

Le Temps s'étonne à juste titre, d'une pareille incorrection et ajoute que les Allemands, ne doivent pas douter un instant que les Alliés sont résolus à faire exécuter leur décision, et qu'ils disposent des moyens de la faire respecter. Le Temps s'étonne aussi que le Dr Wirth qui avait donné des preuves de bonne les circonstances actuelles, de sang-froid, au point de commettre l'incorrection politique d'affirmer, qu'au cas, ou la décision serait celle qu'il craignait, une situation nouvelle serait créée qui porterait préjudice aux conditions dans lesquelles le gouvernement actuel a assumé et conduit les affaires de l'Empire.

En réalité, il n'y a pas là de situation nouvelle et les conditions de l'ultimatum subsistent absolument intactes, puisque l'Allemagne, s'est alors inclinée sans conditions ni réserves et s'est engagée à exécuter les stipulations de cet ultimatum indépendamment de toute solution au problème silésien.

Poins du Chambon, 15 novembre. — La Chambre commencera vers le 15 novembre la discussion du budget. Il semble assuré dès maintenant que la politique du gouvernement sera approuvée à une assez forte majorité.

## EN TUNISIE

Tunis, 14. T. H. R. — A la réception qui lui a été faite à l'institut colonial français, M. Saint, résident général a constaté qu'une gestion des deniers publics, attentive et scrupuleuse, a créé à la Tunisie une situation financière favorable. Une aide précieuse lui fut portée par les cent millions qui proviennent des excédents certaine prospérité et un bon rendement des impôts. La France a pu poursuivre l'œuvre de colonisation entreprise, en multipliant les routes, les chemins de fer, les adductions d'eau, le téléphone et le télégraphe, mais il reste encore beaucoup à faire.

Si la Tunisie n'a pas été directement éprouvée par la guerre comme la France, elle a subi cependant le contre-coup qui s'est abattu sur le monde entier et qui s'est manifesté chez elle par des augmentations de dépenses.

Le président général a assuré que tout sera mis en œuvre pour permettre à la Tunisie de traverser la crise qui l'atteint. Toutes les réformes qui s'imposent, seront faites. Le président s'efforce chaque jour, d'associer davantage dans une collaboration amicale et confiante le conseil des colons et des indigènes.

Toutes ces démarches allemandes, toutes ces déclarations, et toute cette agitation qui sont au fond de fausses manœuvres, attestent néanmoins la nécessité d'aller vite pour y couper court. L'Allemagne comprendrait ainsi que ce serait vain d'espérer de diviser les alliés, et qu'elle aurait tout à perdre, en renonçant à la politique d'exécution du traité que le Chancelier a pratiquée jusqu'ici. La menace de jeter l'Allemagne dans le chaos, n'est pas de nature à intimider la France, ni l'Angleterre, quant à la réaction militaire, il suffirait qu'elle se lancerait dans des entreprises, pour que les masses ouvrières se soulèvent.

L'opinion publique est unanime à se rendre compte dans les pays alliés que ces menaces resteront vaines, précisément dans la mesure où ils resteront unis. Le gouvernement du Reich semble d'ailleurs se rendre compte de tout cela, si l'on en juge par la déclaration de M. Wirth à la Chambre, aux chefs de partis auxquels il a dit qu'il n'est pas question provisoirement de la démission du cabinet; il lui est possible en effet de garder le pouvoir et d'avoir l'appui des indépendants, des majoritaires et du centre. Il lui suffira pour cela de comprendre que toute volte-face de sa part, se retournerait contre son pays.

## EN PERSE

Téhéran, 14. T. H. R. — Le nouveau ministre persan vient de se présenter devant le parlement. Le chef du gouvernement exposa le programme qui comprend notamment la création et la gestion de nombre de grosses Sociétés, ayant pour objet l'exploitation des richesses naturelles et des pétroles en particulier. Le programme ministériel comprend aussi la construction d'un grand nombre de routes et chemins pour lesquels il sera fait appel aux capitaux étrangers.

## HAUT COMMISSARIAT de la REPUBLIQUE FRANCAISE

Université Populaire de Pétra Cours du soir gratuits pour jeunes gens et jeunes filles.

Le cours de M. CHARLES MATAIN, professeur de littérature française qui devait avoir lieu le vendredi de chaque semaine de 6 heures à 7 h. aura dorénavant lieu le samedi, aux mêmes heures.

Le cours de M. Friant reste fixé au vendredi.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

## LA POLITIQUE FRANÇAISE

### La rentrée des Chambres

Paris, 14. T. H. R. — La rentrée des Chambres françaises aura lieu mardi prochain, 18 octobre. Cette session extraordinaire dont le terme sera marqué par la fin de l'année 1921, sera très importante, en raison de la quantité et de la gravité des questions que les représentants du pays auront à examiner et à résoudre. Les interpellations sont très nombreuses; elles ne sont pas moins de quarante; mais elles n'offrent pas toutes un même caractère d'urgence ou même simplement d'intérêt.

Il y a des interpellations de politique extérieure; celles de politique générale, puis celles de politique financière; et, enfin, des interpellations portant sur des sujets variés, mais particuliers.

Il y a aussi consentement général, tant de la part des députés que de la part du gouvernement, pour donner la priorité aux interpellations de politique extérieure. Au besoin, on pourra y joindre celles de politique générale qui engagent au même degré le sort du cabinet. La situation de ce dernier sera ainsi nettement fixée dès le début de la session; et l'on pourra sans retard procéder ensuite aux autres délibérations, le terrain politique étant alors débarrassé des préoccupations relatives à l'existence du ministère.

Quant aux interpellations sur la politique financière, elles seront vraisemblablement jointes à la discussion générale du budget de 1922, de façon à n'instituer qu'un seul débat sur cette matière si importante.

La Chambre statuera ensuite sur le nouveau régime des chemins de fer qui doit alléger le budget de 1922 de plus de deux milliards.

Puis la Chambre commencera vers le 15 novembre la discussion du budget. Il semble assuré dès maintenant que la politique du gouvernement sera approuvée à une assez forte majorité.

## EN TUNISIE

Tunis, 14. T. H. R. — A la réception qui lui a été faite à l'institut colonial français, M. Saint, résident général a constaté qu'une gestion des deniers publics, attentive et scrupuleuse, a créé à la Tunisie une situation financière favorable. Une aide précieuse lui fut portée par les cent millions qui proviennent des excédents certaine prospérité et un bon rendement des impôts. La France a pu poursuivre l'œuvre de colonisation entreprise, en multipliant les routes, les chemins de fer, les adductions d'eau, le téléphone et le télégraphe, mais il reste encore beaucoup à faire.

Si la Tunisie n'a pas été directement éprouvée par la guerre comme la France, elle a subi cependant le contre-coup qui s'est abattu sur le monde entier et qui s'est manifesté chez elle par des augmentations de dépenses.

Le président général a assuré que tout sera mis en œuvre pour permettre à la Tunisie de traverser la crise qui l'atteint. Toutes les réformes qui s'imposent, seront faites. Le président s'efforce chaque jour, d'associer davantage dans une collaboration amicale et confiante le conseil des colons et des indigènes.

Il convient toutefois que les relations maritimes entre la régence et le métropole soient assurées de façon régulière et suffisante, pour que toutes les richesses tunisiennes soient exploitées et que le tourisme puisse s'y développer.

Téhéran, 14. T. H. R. — Le nouveau ministre persan vient de se présenter devant le parlement. Le chef du gouvernement exposa le programme qui comprend notamment la création et la gestion de nombre de grosses Sociétés, ayant pour objet l'exploitation des richesses naturelles et des pétroles en particulier. Le programme ministériel comprend aussi la construction d'un grand nombre de routes et chemins pour lesquels il sera fait appel aux capitaux étrangers.

Le général Harrington a eu de longues entrevues avec Lord Curzon sur la situation en Anatolie. Le général rentrera bientôt à Constantinople, investi de pleins pouvoirs.

— De Londres on écrit que la reine de Norvège est arrivée mercredi à Newcastle.

— On annonce de Paris que le tunnel des Batignolles, à proximité de la station St-Lazare, et où 40 personnes ont trouvé la mort lors d'une récente collision, sera démolie.

— On manie de Riga à l'Orient News que les contre-révolutionnaires en Ukraine ont fait dérailler un train de passagers à Te-

## ECHOS ET NOUVELLES

### AMBASSADES ET LEGATIONS

Le ministre de Pologne à Constantinople a offert vendredi soir un thé à la presse turque. Le commandant de la gendarmerie Kémal pacha y a également assisté.

### COMMUNAUTÉ GRECQUE

A l'unanimité, les deux corps constitués du patriarcat œcuménique ont décidé de publier au plus tôt une encyclique fixant la date pour l'élection du patriarche œcuménique. Cette élection aura lieu 45 jours après cette publication.

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

L'assemblée nationale arménienne s'est réunie vendredi en présence de 45 délégués. Les délibérations ont roulé sur l'action du Conseil laïque. M. Srentz a critiqué certains actes du conseil.

Le Djagadarmard apprend de Turin que le Congrès social international s'est réuni en présence des délégués de 20 nations. L'Arménie est représentée par MM. Mikael Vartanian et le professeur Dodomian.

Le patriarchat arménien a été hier avisé que les 9.500 réfugiés arméniens se trouvant à Nahr-el-Omar ont été autorisés par le gouvernement britannique à s'embarquer pour Bassorah pour être transférés à Batoum.

### Un match turco-allemand

On mène de Hambourg que le match de football organisé en cette ville entre Turcs et Allemands, en présence d'une affluence de 80 000 personnes, s'est terminé par la défaite des Turcs par 6 points contre 0. Selon les journaux allemands les champions de Turquie avaient le jour même du match été outre mesure de 40.000 francs.

### L'Azerbaïdjan et la Turquie

Le ministre de l'Azerbaïdjan à Ankara a déclaré au correspondant du *Tevhid-Efkar* que toutes les fabriques et institutions financières sont entre les mains de l'Etat azerbaïdjanais. Toutes les terres ont été enlevées à leurs propriétaires et distribuées aux paysans. Le commerce est libre mais c'est le gouvernement qui achète à l'étranger tout ce dont il a besoin.

Les relations commerciales actuelles avec la Turquie ne sont pas bonnes. C'est pour les améliorer qu'il a été envoyé à Ankara.

### Au Karabagh

On mène de Londres que les révoltes antibolcheviques se multiplient un peu partout. Au cours d'un récent combat au Karabagh, les Russes eurent 1000 tués et 3000 blessés. Les insurgés arméniens ont une grande quantité de munitions. Le mouvement insurrectionnel est dirigé par Soltanoff bey. L'armée rouge est commandée par le général Lavandowsky.

### Le Ciné Magic

La séance de nuit, au Ciné Magic, commencera désormais à 10 h précises, au lieu de 10 1/4.

### Epilogue de la grève des trams

Le conflit qui avait provoqué tout dernièrement l'arrêt des Tramways vient d'être arrêté d'une façon très heureuse.

Le point de vue de la Société dans la question de l'apprentissage des nouveaux wagons, cause de l'incident, a été maintenu. Par contre la Société, sur l'intervention du général Mombelli, commandant en chef par interim des troupes alliées à Constantinople, a accepté le paiement des salaires des journaux d'arrêt, sauf pour quelques agents auteurs de l'incident, contre lesquels des mesures disciplinaires ont été prises. Toutefois personne n'a été licencié.

La direction a également accepté de régler 9 agents licenciés ces dernières années qui avaient été congédiés pour des fautes n'intéressant ni la discipline ni les capacités de mérite.

D'un autre côté, il a été admis qu'il ne serait plus question que la Société reprendre les agents licenciés pour insécurité grave.

### La S.D.N. à Constantinople

D'après le *Proodos* c'est M. Ador, commandant en chef des forces armées turques qui a été nommé conseiller de la S.D.N. à Constantinople pour les questions ayant trait aux déportations et autres.

### Décès

Nous apprenons avec regret la mort survenue à Scutari de Ferhendé Neuham, la mère de Burhaneddin bey, l'artiste bien connu. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui à la maison mortuaire à Kour Bacal.

### En quelques lignes

— On mène de Londres au *Proodos* que le général Harrington a eu de longues entrevues avec Lord Curzon sur la situation en Anatolie. Le général rentrera bientôt à Constantinople, investi de pleins pouvoirs.

— De Londres on écrit que la reine de Norvège est arrivée mercredi à Newcastle.

— On annonce de Paris que le tunnel des Batignolles, à proximité de la station St-Lazare, et où 40 personnes ont trouvé la mort lors d'une récente collision, sera démolie.

— On manie de Riga à l'Orient News que les contre-révolutionnaires en Ukraine ont fait dérailler un train de passagers à Te-

tarovo. 30 personnes ont été tuées les autres attaquées et pillées.

Le tarif douanier de 1916 vient d'être mis en application à Batoum. Les taxes perçues en or. La livre turque papier-monnaie 80.000 roubles et un rouble or équivaut à 30.000 roubles papier-monnaie.

— Mme Gaulis se propose de faire un nouveau voyage en Anatolie.

— Me Hosrovian, le défenseur de Torkian, offre soir un dîner en l'honneur de M. Frizby, président de la cour martiale britannique, et des membres

obtenus du bureau cadastral, de sorte que Tarik bey possède une liste complète de ces personnes.

Le rapport du service de la Morgue contenant quelques points obscurs, le juge a demandé des éclaircissements.

### Don-Juan escroc

Le Don-Juan-escroc qui a nom Halid Eyoubou-Halid — n'est pas un inconnu pour nos lecteurs. Ils savent déjà, par ce que nous avons avus à plusieurs reprises, que les dupes de cet individu aux traits malheureusement... agréables ne se comptent plus. Se faisant passer tantôt pour un rentier, tantôt pour un fonctionnaire supérieur de la police, etc., il se présente, toujours tiré à quatre épingles, chez des veuves ayant une fille unique possédant une dot plutôt ronde, et demande la balle en mariage. Telle est la fascination exercée sur le beau sexe par Eyoubou-Halid, qu'il ne manque jamais de prendre dans ses filets l'Eve qu'il s'est promis de dupier. Du moins il en avait toujours été ainsi jusqu'ici.

Nos lecteurs savent également qu'une fois le tour joué, Halid disparaît ou s'approprie le magot de sa femme, puis disparaît, et on n'entendait plus parler de lui.

S'il s'était marié en qualité de commerçant, vite il quittait l'uniforme de marinier pour endosser la veste du rentier, ou la redingote du fonctionnaire, et il transportait ses pénates aux antipodes du lieu où il avait commis son exploit, de soi que, malgré la plainte déposée, il n'était pas facile à la police de le pincer.

Mais, cette fois, Eyoubou-Halid a trouvé son maître ou plutôt... sa maîtresse.

L'autre jour, ayant rencontré sur le pont deux dames, Firdevs hanem, ex-employée des postes, demeurant à Casim-Pa-ha, et sa fille, il ordrit qu'il s'agissait d'une veuve et d'une demoiselle.

Halid suit les deux femmes. A un moment donné, il quitte l'uniforme de marinier, et se met à maître ou plutôt... sa maîtresse.

Le regard fasciné de l'escroc ne manque pas de produire son effet: la demoiselle rougit et sent son cœur battre fortement.

— Ca mord, pense Halid. Et à brûle-pourpoint, il déclare à la fille de Firdevs hanem que l'heure qu'il m'aurea de l'aimer sera l'heure de sa mort.

## La Bourse

Coûts des fonds et valeurs  
15 octobre 1921  
fournis par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

## OBLIGATIONS

Turco Unifié 4 ojo. Ltr.	77 50
Lots Turcs	11 50
Intérieur 5 ojo	13 25
Anatolie I et II 4.50 ojo	14 50
III	12 50
Eaux de Scutari 5 ojo	13 —
Port Haïdar Pacha 5 ojo	13 —
Quais de Consipile 5 ojo	20 —
Tunnel 4 ojo	4 95
Tramways 5 ojo	4 85
Électricité 5 ojo	4 75
ACTIONS	
Anatolie 6 ojo. Ltr.	20 40
Assur. Génér. de Consipile	—
Baïla Karaïdin	40 —
Banq. Imp. Ottomane	37 —
Brasserie Réunies (actions)	27 40
(Bons)	18 50
Clement Réunis	14 50
Dercos (Eaux de)	9 80
Droguerie Centrale	—
Héraclée	—
Kassandra Ordinaire	6 —
Privil.	5 50
Minoterie l'Union	9 50
Régie des Tabacs	42 50
Tramways	30 60
Jouissance	—
Valeurs étrangères	—
OBLIGATIONS A LOTS	1860 —
Credit Fonc. Egypt. 1886 frs	1860 —
1903 —	1860 —
1911 —	1860 —
Banq. N. de Grèce 1880 —	850 —
1904 Ltr	—
1912 —	—
COURS DES MONNAIES	
L'Or	780 —
Banque Ottomane	240 —
Livres Sterling	712 —
Francs Français	266 —
Lires Italiennes	142 —
Drachmes	133 50
Dollars	178 —
Lei Roumains	28 75
Marks	26 75
Couronnes Autrich.	1 25
Levas	24 —
COURS DES CHANGES	
New-York	55 —
Londres	714 —
Paris	7 46
Genève	2 88
Rome	13 90
Athènes	74 —
Berlin	—
Vienne	—
Sofia	—
Bucarest	28 75
Amsterdam	1 62

## LA BOURSE DE PARIS

Paris, 14. — T.H.R. — Le marché reste très calme. Les transactions sont toujours très étroites. Le fléchissement est général.

En conséquence, on n'est pas mieux disposé qu'au parquet. Londres repousse ici les valeurs en De Beers et Mexican Eagle qui trouvent difficilement la contrepartie nécessaire.

## La Politique

## L'Assemblée Nationale grecque

Hier devait se réunir à Athènes, l'Assemblée Nationale grecque. La question de la politique extérieure est l'une des premières qu'a à discuter l'Assemblée. Elle est appellée à approuver ou non la politique extérieure du cabinet Goumaris et à lui donner indirectement de nouveaux pouvoirs dans la tournée que le chef du gouvernement grec se propose de faire en Europe.

Pour l'instant, notons, les bruits de paix qui commencent à se préciser dans les capitales européennes. Le Temps lui-même s'en est fait l'écho, et en évoquant plus de modération dans les cercles politiques grecs. Hélas, la vraie difficulté ne proviendra jamais d'Athènes, mais bien plutôt d'Ankara où l'on se réclame plus que jamais du présumé Pacte national.

En tous cas il est utile qu'Athènes fasse entendre la note conciliatrice, mais surtout pour mettre à néant tous les bruits d'intransigeance que l'on fait courir sur le compte de la Grèce.

Les alliés seront d'autant plus à l'aise pour parler aux uns et aux autres qu'Athènes aura au moins précisé le minimum de ses revendications.

En tout cas, une conversation directe gréco-turque serait peut-être utile, bien que les points de vue respectifs soient très opposés.

L'Informer

## Avis

Places vacantes d'opérateurs aux Téléphones, pour Demoiselles âgées de 16 à 24 ans. Connaissant le turc et le français indispensables. Se présenter personnellement le 20 courant de 9 à 11 h. ou 8 à 10 ou de 130 et 4 h. p.m. à la Société des Téléphones (Bureau du Mouvement), Téléphone Han, Télé-Kafé, Stan-bouf.

## DERNIÈRE HEURE

## Nouvelles turques

Selon les cercles militaires turcs, les Hellènes auraient commencé à évacuer Eski-Chéhir, concentrant le gros de leurs forces au centre et à l'aire droite.

Les mêmes cercles croient que toutes les forces hellènes seraient retirées sur les lignes fortifiées qui sont celles du traité de Sèvres. Le décret relatif à la nouvelle administration en Anatolie ne se rapporterait pas aux territoires au-delà, mais en deçà de la ligne A cette décision serait dû le transfert du quartier-général hellène à Smyrne.

## Les fonctionnaires turcs

Un iradé impérial sanctionne la décision du conseil des ministres relative au paiement de leurs frais de route aux fonctionnaires se trouvant dans les territoires occupés et qui voudraient rentrer à Constantinople.

## Succès espagnols au Maroc

Madrid. — Les troupes espagnoles combattant contre les Rifains ont occupé Zelnah, une station importante située à 60 milles au sud de Melilla.

(T.S.F.)

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

Le Tephid qualifie de sottise la décision du gouvernement hellène d'appliquer une nouvelle administration dans les territoires.

Il s'exprime ainsi :

Le gouvernement d'Ankara ayant proclamé la mobilisation générale au lendemain même de la victoire du Sakaria, fait de très grands préparatifs. Par conséquent, la Grèce ne trouvera ni l'occasion, ni le temps de mettre en vigueur la décision qu'elle vient de prendre. Il n'y a là un abus de plus. Seulement, au cas où l'Entente resterait indifférente devant cet abus par lequel les Hellènes ont dépassé toutes les limites permises, en ce cas, lorsque l'Anatolie aura vidé la question par les armes, elle insistera, naturellement, sur un maximum de revendications auquel nul ne saurait trouver à redire.

## Le point de vue français

Commentant l'article du Temps du 6 octobre relatif à la médiation, le Vakit s'exprime ainsi :

Tout d'abord, les grandes puissances doivent décider entre elles de conclure la paix avec la Turquie. Elles doivent s'entendre entre elles sur les conditions auxquelles la paix pourrait être conclue, et entrer ensuite en négociations avec la Turquie. Bref — quelles que doivent être ces modifications à apporter au traité de Sèvres, il faut qu'elles soient discutées entre les puissances et la Turquie, sans la participation de la Grèce. Des propositions de paix doivent être faites au gouvernement d'Athènes qu'après que les bases de la paix auront été arrêtées entre la Turquie et les puissances.

## Protestation

A propos de la note adressée aux puissances, par la Sublime Porte, à l'effet de protester contre l'établissement d'une nouvelle administration dans la partie occupée de l'Asie Mineure, l'Ikdam écrit :

En établissant cette administration dans les territoires occupés, le gouvernement de M. Goumaris n'a voulu que jeter de la poudre aux yeux des Hellènes. Ce décret d'annexion ressemble beaucoup à la proclamation de Constantin ou, après la bataille du Sakaria, ce dernier l'a décrit comme victorieusement terminée pour les Grecs.

À notre sens, la décision prise par le cabinet Goumaris n'a aucune valeur juridique, pas plus qu'il n'a créé une situation de fait proprement dûe.

Si la Sublime Porte a cru devoir adresser une note de protestation aux puissances, ce n'est pas parce qu'elle nourrit une appréhension quelconque par rapport aux destinées des territoires occupés mais pour poser des maintenances le principe de l'indemnité à réclamer aux Hellènes.

## A vendre

1 auto camion FORD en bon état. 1 châssis d'auto Vauxhall. une quantité de pneus dont la plupart en bon état.

Les soumissions devront être envoyées par écrit au Secrétaire du Haut Commissariat Britannique. Pour visiter, s'adresser au Haut Commissariat entre 10 et 5 heures (excepté les dimanches).

## Conseil des ministres

Le conseil des ministres, réuni hier à la Sublime Porte,

## Les funérailles du sénateur Knox

Washington. — Le président Harding, les membres du gouvernement et ceux du corps diplomatique qui assistèrent aux funérailles du sénateur Knox en l'église épiscopale de St. John. (T.S.F.)

## L'Europe et la Turquie

Le ministère des affaires étrangères a reçu des représentants diplomatiques de la Sublime Porte à l'étranger des dépêches où ils lui rendent compte de l'impression produite en Europe par les opérations militaires en Anatolie, ainsi que du point de vue des diplomates européens touchant la paix orientale.

## Manifestations à Santiago

Santiago. — Au cours de manifestations organisées par des marins, un sénateur a tenté de prendre la parole. La police a dû intervenir, l'attitude du sénateur ayant déplu aux manifestants.

## MOUVEMENT DE PORT

## CONSTANTINOPLE SHIPPING &amp; FUEL Co Ltd

(Lts. T. & Repas) Juhanson Little Ltd

Le sis *INTERIOR* est attendu d'Anvers vers le 10 novembre.

Le sis *POMARON* est attendu d'Anvers vers le 10 novembre.

Le sis *DROMORE* en charge, à Anvers quittera vers le 15 octobre.

Le sis *PERUVIANA* quittera Anvers vers le 15 octobre.

Le sis *AVIEMORE* en charge au Danube est attendu vers le 20 octobre.

Le sis *VENICE* en déchargeant dans les ports de la Mer Noire est attendu fin octobre.

Le sis *WINGATE* en déchargeant dans les ports de la Noire est attendu commencez novembre.

Le sis *CASTELLANO* en charge à New-York partira dans la seconde quinzaine d'Octobre pour Constantinople et les ports du Levant.

Lloyd Sabado

Le sis *REGINA D'ITALIA* a quitté New-York le 24 sept. et transborde à Nápolis passagers et marchandises pour Constantinople.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighar Han, 17. Tél. Péra 310

## National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Varna-Constantza

Le transatlantique *THEMISTOCLES*

attendu en notre port le lundi 17 octobre

partira mardi 18 oct. à 2 h. p.m. pour Constantza touchant à Varna acceptant des passagers et marchandises

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, Omer Abd Han, 2me ét. Tél. Péra 1320.

## Ligne Le Pirée-New-York

Le transatlantique *THEMISTOCLES*

arrivera le 15 oct., vitesse 15 nœuds, arrive en notre port le lundi 17 octobre et partira des quais de Galata le 16 octobre à 2 h. p.m. pour NEW-YORK touchant à Smyrne et Le Pirée acceptant des passagers et marchandises

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 ojo.

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sauf exception avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920, 1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

## Transfert de Bureaux

La Maison D. Rigopoulos a transféré ses bureaux à Stamboul, Marpoutchilar, Saïoglou Han, 1-3. Téléphone : Stamboul 251.

## AVIS

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que Messieurs N. Joannides & N. Papadis ont été nommés sous-agents de notre Compagnie « Phoenix Assurance Company Limited », à Galata.

(Tchitouri Han, Rue Kurekdiyer No 47)

Constance, 14 Octobre 1921.

Les Agents Généraux  
J. W. Whittall & Co Ltd

## LE COIN DES POÈTES

## AUTOMNE

La tristesse du jour d'automne S'étend lentement sur les lois, La grande plaine mono'one Reste sans verdure et sans voix.

Le ciel ennuie détonne Avec l'azur des derniers mois, Et l'œil anxieux qui s'étonne Pleure les clartés d'autrefois.

La mélancolie en notre être S'infiltre, angoissante, pénétre Nos coeurs plus sombres et plus las !

Et lorsque tout s'immobilise, L'Angelus lointain de l'église Nous semblons l'inter comme un glas !

Octobre 1921

V. DJAMOUZIAN

## RÉOUVERTURE DE LA SAISON

